

TD n°06 : Analyse de quelques extraits de la nouvelle de Victor Hugo intitulée « *Le dernier jour d'un condamné* ».

Extrait du chapitre 1 « Bicêtre » :

-Après lecture de l'extrait, nous constatons la présence évidente du pronom personnel « je » et ce dernier renvoie au personnage principal de la nouvelle, à savoir le condamné à mort.

-Dans le deuxième paragraphe, tous les verbes sont conjugués à l'imparfait de l'indicatif. Ce dernier exprime une action passée qui se répétait tous les jours ; toutefois, dans ce contexte-là, il exprime le regret.

-Tandis que dans le paragraphe suivant, c'est le présent de l'indicatif qui domine les verbes et ce dernier exprime quant à lui, le désespoir du condamné.

-Dans les deux paragraphes cités précédemment, nous relevons les deux indicateurs de temps suivants :

Autrefois : qui exprime un temps passé qui ne reviendra jamais, un temps révolu, le temps des regrets pour le narrateur (le condamné).

Maintenant : exprime pour le condamné un temps présent dont on voudrait s'évader, une torture, un cauchemar, voire même le désespoir le plus total.

-En comparant ces deux paragraphes, il nous paraît évident que le condamné regrette le temps où il était libre et que maintenant qu'il est emprisonné et condamné à mort, il souffre terriblement au point de perdre tout espoir de libération.

-Nous relevons également dans ces deux paragraphes des modalisateurs que nous allons classer par ordre grammatical dans le tableau ci-dessous :

Les modalisateurs par catégories grammaticales	Paragraphe 01	Paragraphe 02
Verbes d'opinion	Il me semble que Je pouvais Je voulais	Je suis- je n'ai qu'une conviction, qu'une certitude...
Marques de subjectivité	Je- j'- me- Mon	Je-mon

Adjectifs mélioratifs/péjoratifs	Jeune et riche- Inépuisables arabesques -Rude et mince- Splendides- Gagnées- Sombres-larges-	Horrible-sanglante- implacable
Indicateurs de temps	Autrefois	Maintenant
Temps et mode des verbes	Imparfait de l'indicatif	Présent de l'indicatif

Après avoir classé chaque modalisateur dans sa catégorie grammaticale, nous remarquons que dans le premier paragraphe il n'y a que des adjectifs mélioratifs, tandis que dans le second il n'y a que des adjectifs péjoratifs.

Si nous nous demandions à quel moment l'auteur Victor Hugo commence son plaidoyer contre la peine de mort dans cet extrait, il nous semble que cela se produit très précisément dans la troisième phrase du troisième paragraphe : « Une horrible, une sanglante, une implacable idée ! »

En effet, Hugo critique dans cette phrase la guillotine par le moyen d'adjectifs péjoratifs. De plus, il nous paraît évident qu'il a eu recours ici à la Catharsis, c'est-à-dire inspirer la peur et la crainte aux lecteurs.

Dans la phrase suivante, nous identifions la gradation par ordre décroissant :

« Chaque jour, chaque heure, chaque minute ».

Cette figure de style nous fait penser à un sablier du temps dont le sable s'écoule de plus en plus rapidement et cela inspire la pitié envers le condamné. D'ailleurs, le fait de sentir le temps s'écouler aussi rapidement fait que le condamné désespère de plus en plus et commence à avoir peur de la mort.

Nous avons également d'autres figures de style qui contribuent à la lutte contre la peine capitale telles que l'anaphore « Condamné à mort ! ». Celle-ci fonctionne comme un refrain dans les oreilles du condamné qui commence à avoir des illusions auditives.